

quatre fils de Willingham, destiné à suivre la carrière ecclésiastique, reçut sa première éducation à Saint-Yves, et passa ensuite deux ans à l'école classique et mathématique de Louth. Dans une promenade d'une douzaine de milles qu'il fit un jour de fête avec un de ses camarades, il arriva au bord de la mer, qu'il contemplait pour la première fois. Le spectacle grandiose que l'Océan lui présenta, frappa tellement sa jeune imagination, que, dès ce moment, il fut confirmé dans le désir qu'il avait déjà conçu d'être marin. Persuadé que ce n'était qu'un caprice d'enfant qu'il serait facile de détruire, son père crut avoir trouvé un bon moyen en l'envoyant à Lisbonne sur un navire marchand, dans l'espoir que les fatigues et les ennuis du voyage changeraient le cours de ses idées. Mais, voyant qu'au retour la persistance de son fils était restée la même, il ne voulut pas contrarier sa vocation, et en octobre 1800, il obtint pour lui une place de novice sur le *Polyphemus* de 74, commandé par le capitaine depuis amiral Lawford, avec lequel le jeune marin assista, le 2 avril 1801, à la bataille de Copenhague.

Quelque temps après cette affaire, il passa à bord de l'*Investigator*, que commandait le capitaine Flinders, son parent, chargé par le gouvernement de faire la reconnaissance des côtes de l'Australie ou Nouvelle-Hollande. Sous la direction de cet habile officier, Franklin apprit à faire des levés, des observations astronomiques, et à dresser des cartes marines, connaissances qui lui furent par la suite d'une grande utilité; il gagna, dans le cours de ces travaux, l'estime et l'amitié du savant Robert Brown, naturaliste de l'expédition. En 1803, l'*Investigator*, ayant été condamné à Port-Jackson comme impropre au service auquel il avait été destiné, Flinders se détermina à retourner en Angleterre, afin de demander un autre navire pour compléter ses observations, et Franklin s'embarqua avec lui sur le *Porpoise*, commandé par le lieutenant Fowler. Pendant le voyage de retour, ce bâtiment, et le *Caton* qui l'accompagnait, firent naufrage, dans la nuit du

Indes orientales où il obtint le grade de major de cavalerie; ses progrès dans les langues indoustani et persane, et dans les sciences, particulièrement dans la géographie de la vaste contrée qu'il habitait, et dont il explora la majeure partie, le firent élire membre de la Société royale; le mauvais état de sa santé le força de retourner en Angleterre où il termina sa carrière. Il a laissé des collections d'histoire naturelle appréciées des géologues.